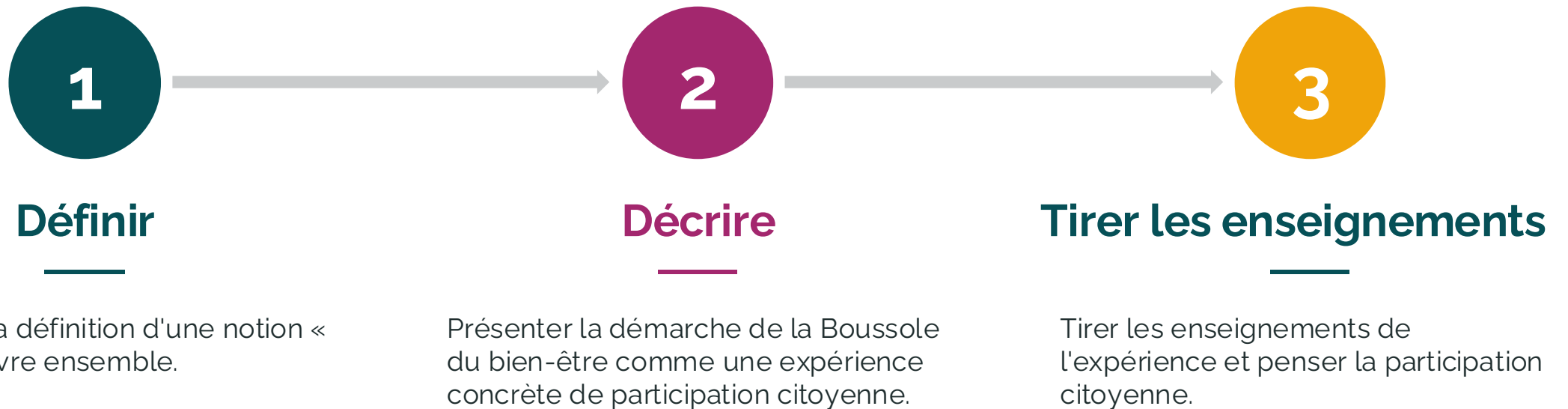


« Vivre ensemble » : définition, enjeux et lien avec la participation citoyenne

Tristan De Gueyer Maarawi
Directeur général, agence n-clique

Cadre de l'intervention

Cette présentation s'articule autour de trois temps :



Cadrage de l'intervention : la Boussole du bien-être

Qu'est-ce que la Boussole du bien-être ?

Une démarche participative initiée par la Ville de Lyon en 2023 pour co-construire avec les habitant·es un outil d'orientation des politiques municipales vers plus de bien-être.

12

dimensions du bien-être
(dont « Vivre ensemble »)

36

enjeux structurant
le référentiel

2024

édition consacrée
au vivre ensemble

Pourquoi le vivre ensemble ?

Il se révèle « particulièrement pertinent pour évaluer le bien-être d'une population à l'échelle d'un territoire » — un indicateur au croisement des enjeux sociaux, économiques et environnementaux.

La démarche en bref

- Une étude sociologique : revue de littérature, micro-trottoirs, questionnaire, interviews d'experts
- Un recrutement d'habitants avec une démarche « d'aller vers » ciblant aussi les publics éloignés et les quartiers prioritaires
- Atelier·s participatifs réunissant habitant·es, acteurs locaux, agent·es et élu·es
- Indemnisation des participant·es
- Aboutissement : formulation d'objectifs remis à la municipalité pour orienter le budget de la ville vers le bien-être de ses habitants.

Définir la notion de « vivre ensemble » en lien avec le bien-être territorial

Une première définition « institutionnelle » du « vivre ensemble » autour de trois enjeux



ENJEU I

Se sentir entouré

Lié au degré d'intégration sociale et à l'isolement. Mobilise la notion de lien social (Paugam) et les baromètres « Solitudes ».



ENJEU II

Avoir accès à des lieux de convivialité

Espaces clés du tissu social urbain. Leur usage dépend de la perception et du rapport affectif à l'espace public.



ENJEU III

Être en capacité d'agir dans sa ville

Avec, via et pour les autres : participation politique et publique, engagement associatif, pouvoir d'agir (empowerment).

Définir le vivre ensemble et identifier ses obstacles avec les habitants

Communauté

Accès aux espaces et à la ville

Partager, échanger
collectivement

Diversité culturelle

Convivialité

Valeurs et normes

Tolérance

Égalité

Bonne humeur

Altérité et mixité

Politesse

Solidarité / entraide

Être entouré

Différences culturelles

Quartiers et organisation de la Ville

Inégalités économiques

Accessibilités

Actualités

Discriminations

Mode de vie

Manque de mixité

Autres obstacles

Incivilités, violences

Fermeture

Individualisme et isolement

■ S'inspirer de la littérature scientifique pour caractériser le vivre-ensemble et préciser ses enjeux

Pour déterminer les indicateurs les plus pertinents pour mesurer le bien-être dans une dimension locale, il faut inclure la participation des divers acteurs et actrices concerné·es dans une démarche de construction collective.

Parmi ces indicateurs, le « **vivre ensemble** » se révèle être particulièrement pertinent à l'échelle territoriale.

Concernant les trois enjeux du « vivre-ensemble » :

- L'isolement social constitue un phénomène complexe lié au degré de connexion avec des réseaux sociaux à différentes échelles. Il peut toucher toute personne, mais certaines sous-populations, comme les personnes âgées et celles en situation de précarité économique et/ou relationnelle, y sont particulièrement vulnérables.
- Les espaces de convivialité peuvent jouer un rôle clé dans le tissu social urbain, mais leur utilisation demeure étroitement liée à la perception des individus. Pour créer des espaces de convivialité plus inclusifs et attractifs, l'urbanisme doit tenir compte du rapport affectif des différentes catégories sociales à la ville et notamment à l'espace public.
- Les disparités socio-économiques, les contraintes temporelles, ou encore, le manque d'accès à l'information peuvent entraver la volonté d'agir avec ou en faveur des autres, sous ses diverses formes (participation publique, mobilisation politique, engagement associatif, etc.).

Les 4 dimensions du vivre ensemble en ville

Le lien social en ville

Il existe différents types d'isolement : isolement résidentiel, relationnel, le sentiment de solitude... Malgré la multitude des activités existantes dans l'espace, l'isolement urbain reste remarquable.

Il nous concerne toutes et tous : personnes âgées ou nouvellement arrivées, adolescent·es, étudiant·es, jeunes parents, etc.

- L'isolement entraîne un plus grand risque de pauvreté.
- Être entouré·e est ce qui ressort le plus dans les enquêtes sur le bien-être auprès des habitant·es.
- La ville a un rôle fondamental d'animation de la vie sociale.

L'engagement citoyen

L'engagement d'individus au sein de collectifs (associatif, politique, etc.) repose sur :

- Le temps et la disponibilité
- La diversification des formes de l'engagement
- L'impact de la participation

La ville porte une responsabilité dans le fait de permettre aux individus de s'engager collectivement :

- La mise à disposition de lieux pour se réunir
- S'assurer de la représentativité et de l'accessibilité au sein des initiatives portées
- Soutien indirect d'actions et d'initiatives locales (ex : collectifs d'habitant·es, conseils de quartiers, tiers-lieux etc.)

Les 4 dimensions du vivre ensemble en ville

Les quartiers et les espaces de vie

Le rapport positif ou négatif à son espace de vie dépend de divers facteurs liés au profil de l'habitant·e (âge, genre, etc.), et ses conditions de vie.

Le quartier peut à la fois représenter une zone de confort et une zone d'isolement.

La légitimité à sortir du quartier ne va pas de soi, notamment lorsqu'on se sent stigmatisé·e.

À l'inverse d'une idée courante, la solidarité dans les quartiers populaires est plus fragile.

Pour la favoriser, les habitant·es ont besoin de lieux et de moments pour se réunir

La diversité et le rapport à l'autre en ville

Le rapport à l'autre dans un contexte urbain, oscillant entre altérité et entre-soi
un savoir-vivre quotidien

La diversité culturelle et sociale est à la fois un prérequis et un obstacle au vivre ensemble, selon les habitant·es.

La mixité sociale, à elle seule, ne suffit pas à renforcer la cohésion sociale.

La médiation des relations entre les personnes issues de groupes aux caractéristiques socio-économiques, culturelles, générationnelles différenciées est essentielle pour le vivre ensemble, surtout en ville.

Penser le vivre ensemble à l'aune des démarches de participation citoyenne

L'assemblée citoyenne de la Boussole du bien-être

1. Garantir la diversité des participants

Mobilisation d'habitant·e·s représentatifs de la diversité du territoire pour composer l'assemblée citoyenne.
Démarche d'aller vers et moyens mis en place pour inciter la participation des personnes éloignées (indemnisation, garde d'enfants et accessibilité)

2. Organiser des ateliers collectifs

Ces ateliers sont évolutifs et permettent de développer l'interconnaissance des participants, représentent une plateforme d'écoute et de partage, sont des temps de formation et de montée en compétences pour construire les objectifs et délibérer collectivement

3. Formuler des objectifs clairs à la Ville

Les temps de travail collectifs aboutissent à la formulation d'objectifs pour la Ville. Ceux-ci sont également hiérarchiser par les participants.

4. Restituer et suivre pour assurer la redevabilité

Présentation publique des résultats, appropriation par les acteurs du territoire et évaluation continue avec les citoyen·nes.

Les trois piliers de la réussite de la démarche

01

Implication des acteurs institutionnels

Mobiliser élus, services et partenaires pour ancrer la démarche dans le territoire et garantir des suites concrètes.

02

Représentativité de la diversité

Veiller à composer une assemblée qui reflète la diversité des habitant·e·s : âges, parcours, quartiers, situations sociales.

03

Adaptation des contenus et de la communication

Rendre la démarche accessible à toutes et tous par des supports clairs et des formats adaptés aux différents publics.

Les inégalités préexistantes comme difficulté de fond

La diversité des participant·es — atout majeur de la démarche — implique aussi des inégalités sociales préexistantes qui pèsent sur le degré réel de participation.

Ce que montrent les observations

- Aisance à l'oral inégale → prises de parole plus ou moins fréquentes
- Exercices d'analyse, de formulation ou de synthèse plus accessibles à certain·es, surtout en temps contraint
- Ajustements 2025 : temps de travail allongé, outils d'animation adaptés
- Mais les écarts persistent : la démarche évite de renforcer les inégalités sans parvenir à les réduire

Un besoin de clarifier les objectifs

Les fonctions de la démarche mériteraient d'être mieux distinguées :

- Un espace d'écoute citoyenne (vécus, attentes)
- Un cadre de réflexion et de production collective nourrissant l'action publique
- Un espace de formation et d'acculturation aux politiques publiques locales

À retenir

- La notion de vivre ensemble doit se définir dans le contexte dans lequel on l'utilise / l'étudie, ici le contexte urbain.
- Le vivre ensemble représente un indicateur essentiel du bien-être territorial
- Les enjeux du vivre ensemble en ville doivent être pensés à travers les dimensions du lien social, de l'engagement, des quartiers et espaces de vie et du rapport à l'altérité.
- La participation citoyenne comme reprise de pouvoir sur le politique, le public, le social (empouvoirement) est un enjeu central du vivre ensemble.
- L'expérience concrète de la participation citoyenne repose sur 3 piliers de réussite (implication, mobilisation, adaptation/inclusion)
- La prise en compte des inégalités sociales préexistantes est essentielle pour structurer la démarche de la participation et garantir l'accessibilité à toutes les populations

« Vivre ensemble » : définition, enjeux et lien avec la participation citoyenne

Tristan De Gueyer Maarawi

Directeur général, agence n-clique